

# Un toit contre le froid

**Social.** Avec ces températures qui peinent à être positives, les besoins d'hébergement d'urgence sont plus nombreux. Les structures comme celle gérée par l'association Ysos en centre-ville d'Évreux affichent complet.

Les structures d'hébergement d'urgence affichent complet à **Évreux** depuis que le plan grand froid a été activé dans le département de l'Eure - lire également notre édition de mercredi. On y recense plus de 400 places dont 105 dites « d'hébergement en période hivernale », ouvertes du 1er novembre 2016 au 31 mars, et 81 places d'hébergement exceptionnelles en hôtel. La grande majorité de ces lits se situent dans la ville préfecture.

L'association Ysos-L'Homme en mouvement, qui gère notamment le 115 (Samu social), ne dénombre plus aucune place vacante au sein de son hébergement d'urgence. Ce service, sans domicile fixe depuis sa création il y a quatre ans, est localisé cet hiver rue Saint-Louis, en centre-ville d'Évreux.

## Une mise à l'abri et en sécurité pour l'hiver

« La première année de fonctionnement, nous étions localisés avenue Foch [là où sont accueillis depuis octobre les migrants évacués de la jungle de Calais, Nldr]. L'année suivante, nous étions installés sur deux sites : à La Madeleine et rue Saint-Louis. Puis en 2015, retour avenue Foch, retrace **Sophie Mary**, la coordinatrice du Service intégré d'accueil et d'orientation (Siao). L'État décide où nous mettre en fonction de ses finances et s'il juge pertinent de maintenir le service. »

La structure du centre-ville est ouverte depuis octobre. Elle ne désemplit pas. Neuf ménages, soit 25 personnes, sont actuellement accueillis dans ces anciens logements de fonction des sapeurs-pompiers du centre de secours et d'incendie d'Évreux. Parmi eux, beaucoup de primo-arrivants en demande de régularisation, précise **Aldjia Bouzât**, référente des dispositifs hiver à Ysos. « Elles sont toutes orientées par le 115 qui les répartit en fonction de la composition familiale. Pour le



La famille Bogdanovic a dormi pendant une semaine dans sa voiture avant d'être hébergée et aidée par l'équipe de l'association Ysos-L'Homme, installée cette année rue Saint-Louis



moment, nous comptons trois femmes seules par exemple. Mais ça bouge tout le temps car il arrive que les personnes soient orientées vers d'autres dispositifs plus pérennes. »

Parmi les personnes mises à l'abri figure la famille tzigane Bogdanovic. Slavisa (39 ans), sa femme Diana (32 ans), et les cinq enfants âgés de 8 mois à 11 ans, ont pris possession d'un appartement en novembre. « C'est bien ici, ça permet d'être à l'abri, traduit pour son père l'aînée de la fratrie, Jennifer. Nous sommes arrivés en 2015 à Lyon après avoir fui la guerre et le ter-

rorisme au Kosovo. France Terre d'asile nous a envoyés au Centre d'accueil de demandeurs d'asile d'Évreux. Avant d'arriver dans ce centre d'hébergement, on a dormi pendant une semaine dans la voiture. Puis la police nous a trouvés et nous a emmenés à l'hôtel. »

En plus des « prestations de base » que sont la mise au chaud et en sécurité, les personnes hébergées peuvent bénéficier des conseils des personnels de l'association Ysos. « On connaît leur situation. On fait le relais entre eux et les autres structures institutionnelles en leur communiquant des coordon-

nées, par exemple. Mais nous ne faisons pas d'accompagnement », précise Sophie Mary. Cet hébergement d'urgence fermera ses portes mi-avril, un peu plus tard que les autres structures qui baissent le rideau dès la fin de la trêve hivernale, le 30 mars. « Cela nous laisse le temps d'apprécier la situation des ménages et de leur chercher une solution pour que ces personnes ne se retrouvent pas à la rue », justifie Sophie Mary.

C. R.

## Toutes les forces mobilisées

À l'occasion d'une visite de trois centres d'accueil et d'hébergement situés à Évreux, le préfet de l'Eure, **Thierry Coudert** a réaffirmé à quel point le 115 était « mobilisé ».

« Toutes les personnes qui appellent le Samu social trouvent un hébergement, assure le préfet. Le dispositif fonctionne mais nous avons encore des possibilités de mobilisation en hôtel en cas de besoin. »

En plus des 240 places habituellement disponibles, 105 lits ont été ouverts dans le

cadre du plan grand froid et 81 places en hôtel sont également réquisitionnées.

### Mobilisable du lundi au vendredi

« Des consignes ont été passées au 115 pour que toute personne sollicitant ce numéro reçoive une proposition de mise à l'abri, précise **Ghislaine Borgallin**, directrice départementale de la cohésion sociale. Nous essayons, autant que possible de maintenir les gens là où ils appellent. Si ce n'est pas possible, la maraude intervient pour les orienter vers des sites

d'hébergement. »

Pendant cette période, la maraude assurée par l'association Accueil service, basée à Évreux, a été intensifiée. « Elle est mobilisable de midi à minuit tous les jours de la semaine », précise Thierry Coudert. Et de poursuivre : « j'ai par ailleurs demandé aux forces de police et de gendarmerie d'être particulièrement vigilantes et de signaler les cas rencontrés à qui il faudrait porter remède. » Elles ont pour consigne d'appeler systématiquement le 115 afin de permettre l'hébergement des personnes en difficulté.



L'association l'Abri gère l'accueil d'urgence de Saint-Michel situé dans l'ancien hôpital américain